

84 | ARTS VISUELS

MARSEILLE L'HEBDO MERCREDI 4 MAI 2011

Au sein de l'atelier Ni, Maxime et Arnold partagent leur temps entre création, gestion de l'atelier et exposition, comme ici en partenariat avec Karine, de l'atelier Juxtapoz.



AURÉLIE BIAGINI

COLLECTIF. L'atelier de la rue Sainte-Marie se développe en réunissant toutes sortes d'artistes.

Juxtapoz un an et tout d'un grand

Il y a tout juste un an, l'atelier Juxtapoz ouvrait ses portes rue Sainte-Marie (5^e) sous l'impulsion de Karine. "L'objectif de l'atelier: ouvrir ce lieu pour les artistes qui travaillent seuls. C'est la possibilité de temps d'un projet de profiter des locaux. On essaie de s'entraider, de se regrouper pour être plus visible", précise la fondatrice. Un lieu plein de vie, de dynamisme et surtout de création, grâce notamment à l'arrivée de quatre autres filles, Miss Goomy (créatrice de costumes, bijoux, objets détournés...), Virginie (peintre), Emeline (graphiste), Aurélie (styliste) et Sarah (réalisatrice). Un en-

contre, d'échange, ouvert à tous les esprits créatifs, les associations. Si une partie des locaux est réservée à la dimension purement technique - au niveau arts visuels, mais aussi sonore, car Juxtapoz possède un local enregistrement-mixage -, les artis-

tes peuvent aussi bénéficier du volet exposition. "Nous souhaitons apporter quelque chose de différent à ce que l'on connaît déjà. Un autre dynamisme, dans de nouveaux lieux. Nous sommes dans l'optique de constituer un réseau", poursuit Karine.

Un travail non conventionnel

Peinture, photographie, design, sculpture, ambiances sonores, c'est donc un atelier pluridisciplinaire qui se forge une identité à part au fur et à mesure des expériences. C'est par le biais du bouche à oreille que Juxtapoz ac-

cueille de nouveaux venus, comme Arnold Degiovanni et Maxime Gianni du collectif DGAM et fondateurs de l'atelier Ni. Tout proche, car il se situe au numéro 18 de la rue de l'Olivier, mais aussi proche par l'esprit d'ouverture. Des artistes designers qui explorent les comportements humains les plus étranges à leur façon. Une approche assez particulière qui a séduit Karine. "Ce qui m'a intéressée, c'est le fait qu'une fois les objets présentés, les gens qui rentreront et qui ne connaissent pas forcément le lieu pourront être surpris. C'est un travail qui n'est pas conventionnel et qui change." ■

"Douce humanité" ?

A première vue, on ne s'y attend pas, ça surprend et on cherche à comprendre... "Ce sont des objets précis, qui font référence à un comportement humain qui est matérialisé. Le designer regarde le monde à sa manière, colle à l'actualité de la société et crée par rapport à cela", expliquent Maxime et Arnold. Des pièces qu'ils ont façonnées ensemble, des objets érotiques à double langage avec une réflexion et une certaine psychologie sur les peurs, les angoisses, la sexualité, bien plus loin que le "simple" objet. ■

Vernissage le 6 mai à 19h, à l'atelier Juxtapoz, 7 rue Sainte-Marie (5^e). ☎ 09 51 23 10 09. Entrée : 2 €.

Aurélie Biagini